

# Les femmes dans la Résistance



# Résistantes des vallées Orb et Jaur

RÉSURGENCE  
Étude  
Protection  
Valorisation  
du Patrimoine  
CES



# Danièle Casanova

**Née le 9 janvier 1909 à Ajaccio (Corse), morte en déportation le 10 mai 1943 à Auschwitz ; chirurgienne-dentiste ; militante communiste ; secrétaire générale de l'Union des jeunes filles de France créée en 1936 ; militante communiste clandestine, organisatrice des comités féminins dans la région parisienne et la zone occupée.**

# Joséphine Baker

**Née le 3 juin 1906 à Saint-Louis (Missouri, États-Unis), morte le 12 avril 1975 à Paris ; chanteuse, danseuse, meneuse de revue, artiste de cinéma ; résistante, gaulliste ; agent de renseignements ; sous-lieutenant dans l'Armée de l'Air, infirmière de la Croix Rouge ; militante antiraciste, membre active de la LICA (LICRA) ; entrée au Panthéon le 30 novembre 2021.**



# Germaine Tillion

**Née le 30 mai 1907 à Allègre (Haute-Loire), morte le 19 avril 2008 à Saint-Mandé (Val-de-Marne) ; ethnologue ; résistante et déportée en Allemagne ; créatrice des Centres sociaux pendant la guerre d'Algérie.**





# Laure Moulin

**Née le 3 décembre 1892, à Saint-Andiol, dans les Bouches-du-Rhône, et morte le 31 décembre 1974 à Montpellier, est une résistante et enseignante française. Elle a assisté son frère Jean Moulin comme secrétaire et agent de liaison. Elle est essentiellement connue pour en avoir écrit la biographie.**

# Lucie Aubrac

**Née le 29 juin 1912 à Mâcon (Saône-et-Loire), morte le 14 mars 2007 à l'hôpital suisse d'Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) ; professeure ; un temps militante des Jeunesses communistes ; résistante ; pédagogue de la mémoire ; militante antiraciste proche du Parti socialiste et du Mouvement des Citoyens ; épouse de Raymond Aubrac.**



# Résistantes héraultaises

- **Environ 250**
- **La plupart entre 20 et 40 ans**
- **Agents de liaison**
- **Médecins ou infirmières**
- **Organisation de réunions**
- **Filières d'évasion et d'exfiltration**
- **Ravitaillement**

# Andrée de Beauregard

**Née le 9 septembre 1915 à Toulon (Var), infirmière, elle entre en résistance dans les Bouches-du-Rhône sous le nom de guerre « Odette ». Puis, elle devient agent de liaison du maquis Paul Clai à Saint-Affrique dans l'Aveyron.**

**Blessée par les Allemands au col de Peytafi, elle décède à Faugères le 21 août 1944.**





# Claudine Billard

Née à Béziers le 19 janvier 1927, Claudine Eveline Billard entre en résistance début 1943. Agent de liaison au Front National – M.U.R. , elle ravitaille les personnes recherchées, transporte les armes et distribue les tracts.

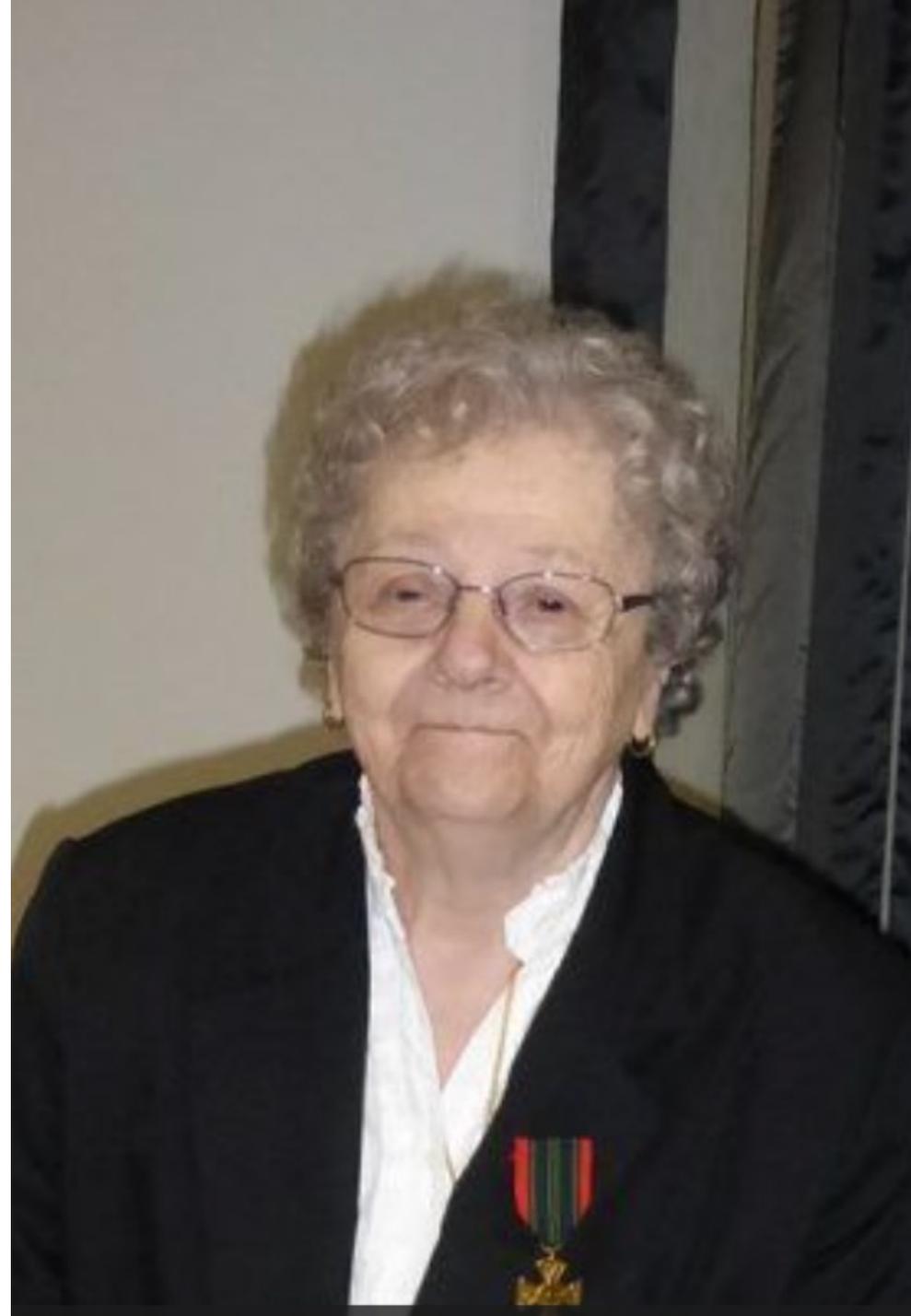
Ses certificats de résistante ont été délivrés par ses anciens chefs, le Lieutenant Guy Farenc alias Sommer et Jean Pierre Cadier alias Peters, ainsi que Madame Paul Hubert qui l'avait recrutée.

# Josette Raynal-Beteille

**Née le 15 février 1927, entrée dans la Résistance à 16 ans et demi, Josette séjournait chez sa tante qui tenait l'hôtel-restaurant Le Splendide à Béziers.**

**Pendant treize mois, elle a servi la France comme agent de liaison, «boîte aux lettres», sans doute a t'elle caché des armes et exécuté de nombreuses missions.**

**Elle a reçu la médaille de Combattant Volontaire de la Résistance le 15 février 2016 – enfin ! – à l'âge de 89 ans.**



# Marcelle Blanc

**Marcelle Blanc entre au maquis Valentin à l'âge de 19 ans comme agent de liaison.**

**Faisant l'aller-retour par le train entre Mazamet et Castres, elle porte les messages de la résistance et les lettres des maquisards.**

**Pour ne pas se faire prendre, elle descend du train avant l'arrivée à Castres et finit le chemin à pied.**

**Après la guerre, elle épouse Adrien Oulès, combattant volontaire de la 4203<sup>e</sup> compagnie de FTP.**



# Jeanne Barascut

Début 1943, la ferme des époux Barascut près de Lunas devient le centre radio du département.

Au printemps 1944, l'activité de l'Armée Secrète s'intensifie. Jeanne loge et nourrit plusieurs résistants en plus de ses enfants dont un est handicapé.

Quand un véhicule vient à la ferme, elle balaie le chemin pour effacer les traces.



# Marie-Jeanne Abbal

Le 2 février 1944, une réunion de l'armée secrète a lieu au domicile de Louis et Marie Jeanne Abbal. Sont présents leur fils Louis et ses camarades Alexandre Piquet et François Revelle.

Arrêtés par la Gestapo et la milice, les jeunes gens sont torturés et emprisonnés. Roger et Alexandre seront fusillés le 28 avril 1944.

Marie-Jeanne Abbal subira sept mois de détention dans la sinistre prison de Monluc à Lyon. Après sa libération, elle put lire la lettre d'adieu de son fils et attendit vainement son mari qui mourut en déportation.



*Roger Abbal*



*Alexandre Piquet*



# Germaine Beille

**Née le 13 juillet 1920, elle épouse, en juillet 1941, Antoine Beille qui commande les FFI à Nissan-lez-Ensérunes, sous le pseudonyme "Commandant Nassin".**

**Elle soigne les maquisards avec les docteurs Granier-Rascol et Bec. Elle et son mari protègent et sauvent 25 juifs, ce qui leur vaudra le titre de « Justes parmi les Nations »**

# **Les Justes parmi les Nations des vallées Orb et Jaur**

- **Germaine Baille – Saint-Pons**
- **Laetizia Carayol – Hérépian**
- **Gabrielle Gasset - Hérépian**
- **Adrienne Bonnafous – Bédarieux**
- **Mathilde Fabre – Bédarieux**
- **Yvonne Villaret – Bédarieux**
- **Marie Anglade - Joncels**



# Germaine Beille

**Née le 13 juillet 1920, elle épouse, en juillet 1941, Antoine Beille qui commande les FFI à Nissan-lez-Ensérunes, sous le pseudonyme "Commandant Nassin".**

**Elle soigne les maquisards avec les docteurs Granier-Rascol et Bec. Elle et son mari protègent et sauvent 25 juifs, ce qui leur vaudra le titre de « Justes parmi les Nations »**

# Laetitia Carayol-Cipollini et Gabrielle Gasset

**Fin 1943, Albert et Bertha Cohen sont réfugiés à Lamalou-les-Bains avec leur fils Edmond, âgé de sept ans et appelé Edy. L'adjoint au maire, M. Huguonnenc, les avertit d'une rafle imminente. Leur logeur les dirige vers Laetitia Carayol, une "bonne chrétienne", veuve, poissonnière à Hérépian. Laetitia abrite déjà sa mère, un de ses fils, André, sa fille avec son gendre et leur bébé, un fils réfractaire au STO, Sam Schwitza juif, et sa compagne Yvonne né Montrobert, sa compagne chrétienne.**

**Elle leur propose un logement vide au dessus de chez elle, appartenant à sa cousine Gabrielle Gasset, où ils vivent enfermés. Edy qui souffre d'asthme ne peut pas rester enfermé, aussi Laetitia le fait passer pour un enfant réfugié de Marseille qu'elle héberge chez elle ; "Marcel Colin", dit "Marcelou" peut donc vivre au grand jour comme les enfants de son âge.**

**Quatre des enfants de Laetitia sont engagés : un est prisonnier en Prusse Orientale, l'autre est pilote de bombardier dans les Forces Françaises Libres et les deux autres sont au maquis.**

**Le 16 décembre 2014, l'Institut Yad Vashem de Jérusalem a décerné le titre de Juste parmi les Nations à Laetitia Carayol.**



*Laetitia Carayol*



*Gabrielle Gasset*

# **Mathilde Fabre, Yvonne Villaret et Adrienne Bonnafous**

**En 1942, les Allemands envahissent la zone libre et pourchassent les juifs qui doivent se cacher, mettant en danger ceux qui les accueillent.**

**Mathilde Fabre, employé à la poste, héberge un couple juif, Emil et Rose Weiler. Par sécurité, les filles du couple sont logées ailleurs : Rachel dans la famille Villaret et Hanna dans la famille Bonnafous.**

**En automne 1942, les Allemands occupent la zone libre ; plusieurs essais pour faire passer les filles Weiler en Suisse échouent. Enfin, en 1943, grâce au pasteur Charles Cabanis, elles sont envoyées dans un couvent de sœurs dominicaines dans l'Aveyron, puis dans les Pyrénées en mai 1944. Pendant ce temps, les parents restent à Bédarieux chez Mathilde Fabre. Ils dorment dans des abris isolés pour éviter les arrestations qui se faisaient de nuit. Le pasteur Cabanis, Louis Villaret, employé aux abattoirs, et le couple Verdaguet, épiciers, assurent leur ravitaillement. Après la guerre, la famille Weiler peut enfin se réunir ; elle émigrera en Israël en 1951**

**Louis et Yvonne Villaret, Henri et Adrienne Bonnafous, Mathilde Fabre et le pasteur Cabanis ont été honorés du titre de « Juste parmi les Nations » pour le sauvetage de la famille Weiler.**



*Mathilde Fabre*



*Yvonne Villaret*

# Marie Anglade

**Marie et Albert Anglade, sont cultivateurs à La Dalmerie, sur la commune de Joncels.**

**Durant l'occupation, aidés par l'ancien maire, Marius Benavenq, et le pharmacien du village, Roger Belhomme, ils vont aider Eugénie et Samuel Kon et leur fille Francine, âgée de 6 ans. Originaire de Rouen, la famille Kon vient se réfugier à Béziers en octobre 1940 ou Samuel ouvre un magasin de produits chimiques. Dénoncés, ils doivent fuir et trouvent refuge à Ceilhes-et-Rocozens.**

**Alors que la menace allemande se fait de plus en plus précise, le couple Anglade recueille Francine chez eux, aide ses parents à s'installer dans une ferme abandonnée et les ravitaille jusqu'à la Libération.**

**L'institut Yad Vashem lui décerne le titre de « Juste parmi les Nations ».**

